

**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
SURETÉ NATIONALE

Lyon le 7 mars 1937 193

CONFIDENTIEL

Commissariat spécial
de Lyon

~~~~~

N° 6095

~~~~~

O B J E T

Le Commissaire divisionnaire
de police spéciale,

à Monsieur le PREFET DU RHONE.

Conférence Ph. HENRIOT
salle de l'Etoile, à
LYON.

+++++

Destinations :

M. le Préfet (Cabinet)

M. le secrétaire général
pour la police .

~~~~~

J'ai l'honneur de vous faire parvenir  
ci-après un compte rendu de la conférence faite  
hier soir, salle du cinéma de l'Etoile, par  
Mr. Philippe HENRIOT, sous les auspices de la  
"Tribune du Rhône" .

350 personnes environ y assistaient .

L'orateur avait pris comme thème: la  
Jeunesse de 1937 .

VAVASSEUR, président de la Tribune du  
Rhône, avant de donner la parole au conférencier  
et faisant allusion à des articles parus dans le  
" Lyon républicain" indique que Mr. HENRIOT n'a  
rien réclamé en paiement pour sa conférence et  
qu'il ne rentrera dans ses débours qu'en ce qui  
concerne ses frais de voyage et de séjour .

M. HENRIOT déclare de suite , qu'il veut  
plaider la cause de la Jeunesse , trop délaissée  
actuellement . Il répète le mot de Paul Bourget,  
qui sollicitait l'indulgence de la Jeunesse pour  
ceux qui l'ont précédé et lui ont donné le jour ..

L'abri familial n'existe plus mainte-

213134  
maintenant, dit l'orateur et il faut beaucoup de vigilance au père de famille pour ne pas être considéré comme un étranger par son propre fils ; on dirait que vingt générations séparent ces deux êtres/..

Cet état de chose provient de l'instabilité actuelle des gens qui peuvent être considérés comme des "vagabonds permanents "

L'Etat dit Mr. HENRIOT, entretient un " enfant " dans chaque foyer ... c'est une allusion au partage des biens de famille et aux droits de succession .

L'héritage est amputé, la monnaie est dévaluée et l'épargne n'est plus de rigueur;- les principes les plus normaux: épargner , travailler pour les enfants, n'existent plus . Tout cela est livré aux quatre vents, par une législation imprudente .

Le sens de la famille a été ruiné, par certaines lois sociales, que l'on peut qualifier de lois d'égoïsme .

Autrefois, les " vieux " étaient respectés et honorés au foyer familial, - il n'en est plus de même avec la création des assurances sociales , des hospices etc.. Aujourd'hui , chacun veut vivre sa vie.

Dans certains pays, déclare l'orateur, on provoque chez les jeunes une exaltation quasi mystique . La Jeunesse a besoin d'avoir confiance dans la vie .. elle a des besoins matériels et moraux, - il lui faut une foi qui lui donne l'enthousiasme et le goût du sacrifice , - mais non pas à la mode de Rome et de Moscou .

Il faut que l'idéal des jeunes s'attache non seulement à la situation, mais au cœur et à l'âme des enfants. Il faut aimer la Paix dit-on .. Aimer la Paix, c'est aimer la facilité .. Il ne faut pas se laisser vivre, - mais vivre car la vie implique le sacrifice . Les politiciens et les démagogues sont partisans du moindre effort .. Il faut une politique de prestige et non de bluff .. Le mot prestige doit être pris dans le sens de " grandeur " . Il faut aimer la gloire, mais non seulement militaire .

Jadis, notre ministre des Affaires étrangères , recevait des visites et n'en faisait pas .. Depuis M. Albert SARRAUT dit l'orateur, les canons et Strasbourg , n'ont pas changé de place ... Il faut donc interdire, ce qui est sûr de pouvoir être empêché, - car il n'est pas possible d'enthousiasmer la jeunesse par d'autres procédés .

L'orateur critique ensuite la situation économique désastreuse, créée et entretenue par les erreurs criminelles de la politique des partis. Devant cette situation, les jeunes d'aujourd'hui trouvent toutes les portes closes et ne savent plus comment ils pourront se nourrir dans un monde saturé d'égoïsme.

Il ne faut pas, séparer la jeunesse des autres générations.

Autrefois on produisait pour vendre, -maintenant il n'y a plus d'écoulement. Nous sommes submergés par la concurrence des marchandises étrangères et on dirait que l'on s'acharne à fermer tous les débouchés à notre jeunesse. Nous aurions la possibilité de placer nos marchandises en Italie, en Espagne, mais on nous dit : " Halte au fascisme " .. et les autres nations en profitent. Inutile donc de chanter l'hymne à la production ..

Beaucoup de patrons écrasés par le fisc, sont obligés de fermer leurs ateliers et la jeunesse en subit les conséquences .. La Loi de 40 heures, que je n'ai pas votée, dit l'orateur, a causé beaucoup de tort aux jeunes, également. Ainsi, notre marine marchande, dans laquelle on fait 48 heures, de travail est passée au 6<sup>e</sup> rang d'importance, ... notre aviation est nettement infériorisée, pour la construction des appareils à cause des réductions des heures de travail : Quand les allemands construisent 300 appareils, les Italiens, 150 nous en mettons en état de vol, péniblement une quarantaine.

L'orateur parle ensuite de la réglementation de la main d'oeuvre étrangère et féminine. Il faudrait que les femmes dont les maris travaillent, laissent leur place aux chômeurs ; en revanche elles percevraient l'indemnité servie à ces derniers.

Les travailleurs étrangers en France sont trop nombreux et lorsque j'ai demandé au ministère du travail les raisons de cet état de chose, on m'a répondu ( c'était alors Mr. LAMOUREUX) que c'était en vertu de contrats d'équivalence, mais que d'autre part, le ministère n'avait pas les moyens d'indiquer le nombre des ouvriers français à l'étranger.

M. BLUM a déclaré que la France devait non seulement l'asile aux étrangers, mais aussi le pain .. Pendant

ce temps, notre jeunesse est anxieuse et elle voit des colonnes entières, au journal officiel, consacrées à l'inscription des nouveaux naturalisés.

Il faut créer des ~~nm~~ ~~découchés~~, pour les ouvriers dit Mr. HENRIOT; l'homme est un être qui a besoin de savoir, de s'instruire et d'aimer. Il faut reprendre en main, les jeunes, en facilitant pour eux l'idée de la création d'un foyer. Il faut supprimer les primes à la paresse. Il faut renvoyer la femme au foyer. Il faut cesser de faire de la France un "dépotoir" où tous les étrangers ayant eu maille à partir avec la justice, sont venus se réfugier.

L'orateur termine en citant encore Paul BOURGET :  
" Jeune homme, es-tu plus de foi que moi, plus d'espérance que moi, plus d'idéal que moi ? Si oui, laisse moi te tendre la main et te dire : Merci ! "

Divers contradicteurs viennent ensuite à la tribune.

AVININ de la Jeune république reproche à HENRIOT d'être l'un des principaux promoteurs de la guerre civile en France.

Un nommé COLLOMB se réjouit de voir Mr. HENRIOT en splendide état de santé et s'étonne qu'il ait pu être réformé à cinq reprises différentes. IL termine en disant: GUYNEMER? aussi était réformé.. mais il a combattu, c'était un héros !..

Un nommé BLEDY, de la CGT SR, qui serait de retour d'Espagne, déclare que n'étant ni de droite ni de gauche, il peut situer impartialement le problème de la présence des ouvriers étrangers en France : c'est dit-il, que les patrons se fichent pas mal du patriotisme : Ils ont trouvé de la main d'oeuvre meilleure marché à l'étranger, de là l'afflux des salariés étrangers et le chômage des français. Il n'y a qu'un remède pour ces derniers: la lutte contre le patronat par le syndicalisme.

M. HENRIOT désire répondre à ses interpellateurs, mais la salle devient de plus en plus houleuse. On chante la Marseillaise et il y a de nombreux cris de " Vive La

7/3/37

- 5 -

La sortie s'effectue cependant sans autre incident notable ,à 23 heures 15 .

Le Commissaire divisionnaire  
de police spéciale :

